

L'ESPACE D'ART CONTEMPORAIN 14N 61WMARTINIQUE -FWI
PRESENTE:

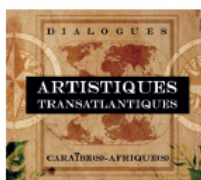
"CORRESPONDENCES"

EXPOSITION DE
ROBERT CHARLOTTE

Place de l'Enregistrement
97200 Fort de France
Martinique FW



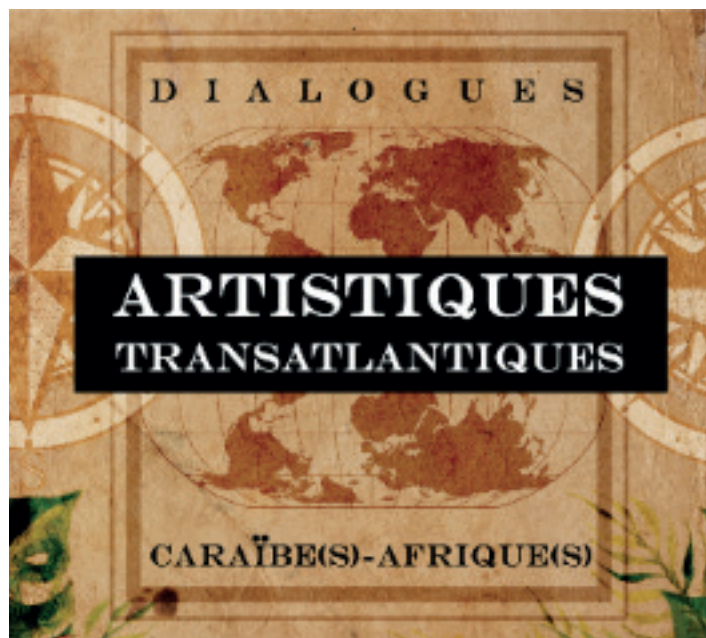
AMAZONE KARATE



Saison culturelle Dialogues
Transatlantiques

Vernissage /preview
Vendredi 22 MARS 2019
19h00-22H00

23
Mars
au
04
Mai



« DIALOGUE ARTISTIQUES TRANSATLANTIQUES »

Caraïbe(s) –Afrique de l’Ouest»

La Caraïbe et les Amériques noires procèdent de ce choc historique entre les trois «anciens mondes»: Europe, Afrique, Amériques et leurs trois civilisations. Les productions culturelles, artistiques et intellectuelles issues de ce creuset portent la marque de l’Histoire et dessinent une nouvelle Géographie des mondes atlantiques où dialoguent les îles et les Continents d’Est en Ouest, du Nord au Sud. Cette géographie atlantique demeure un marqueur historique et culturel, la matrice d’éclosion et de fondation de ces cultures du Nouveau Monde en résonance avec une Afrique originelle.

nouvelles par le croisement des langues, des esthétiques et des territoires Caraïbe(s) –Afrique(s) au travers de résidences croisées.

Ce projet de coopération artistique internationale «Dialogues artistiques transatlantiques Caraïbe(s) –Afrique(s)» a embrassé plusieurs objectifs :

- Soutenir la création contemporaine caribéenne et ouest-africaine
- Encourager les échanges artistiques et culturels transnationaux
- Interroger les résonances anthropologiques et culturelles entre Amériques noires et Afrique noire-stimuler la création d’œuvres
- Stimuler la création d’œuvres nouvelles par le croisement des langues, des esthétiques et des territoires Caraïbe(s) – Afrique(s) au travers de résidences croisées.

Coline-Lee Toumson Venite

www.amazone-caraibe.com



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNÉRIE CULTURELLE

NUKU PHOTO FESTIVAL GHANA

ROBERT CHARLOTTE Résidence d'artiste et participation au Nuku Photo Festival du Ghana

Présentation du Nuku Photo Festival du Ghana

Le Nuku Photo Festival dirigé par le photographe et commissaire ghanéen Nii Obodai est le premier festival d'art photographique du Ghana consacré aux rencontres, aux échanges et aux récits photographiques contemporains. Il réunit des photographes et des artistes des arts visuels ghanéens et internationaux en créant une plate-forme d'exploration et d'échanges artistiques. Les artistes qui y participent, confirmés ou émergents, bénéficient d'une occasion unique de partager leur travail auprès d'un public international et auprès de leurs pairs - avec l'ambition d'inspirer et d'être inspirés, de défier et de relever des défis.

La première édition du Festival s'est déroulée du 12 au 21 septembre 2018 et comprenait divers événements : expositions, conférences artistiques, artistes en résidence, dans plusieurs villes du Ghana dont Accra, Tamale, Wa et Kumasi.

En partenariat avec l'Alliance française d'Accra, le photographe martiniquais Robert Charlotte a été accueilli en résidence de création pendant un mois dans les studios de la Nuku Foundation, du 23 août au 13 septembre 2018, en plein cœur de la capitale ghanéenne, Accra. La sortie de résidence s'est déroulée le 20 Septembre 2018 dans les jardins de l'Alliance française d'Accra.

www.nukufestival.com



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNIERIE CULTURELLE

LE PROCESSUS DE CRÉATION EN RÉSIDENCE D'ARTISTE

Robert Charlotte a pris part à la programmation de ce cycle d'échanges artistiques internationaux « Dialogues transatlantiques : Caraïbe(s) – Afrique(s) » élaboré par l'agence caribéenne d'ingénierie culturelle Amazone Caraïbe en co-réalisation avec l'Institut Français du Ghana et l'Alliance Française d'Accra, avec le soutien de la CTM, la Fondation Clément et la DAC Martinique.

Ce programme de résidence mis en place dans le cadre du Nuku Photo Festival dirigé par le photographe et commissaire ghanéen Nii Obodai a constitué une occasion unique pour le photographe Robert Charlotte de développer une nouvelle œuvre en immersion complète entre les villes d'Accra et de Cape Coast, symboles historiques de la Traite négrière transatlantique et du commerce colonial.

Le lieu unique des prises de vue fut cette Poste centrale de Jamestown, quartier de la vieille ville. Pour Robert Charlotte, la rencontre avec ce lieu fut comme une révélation. Des images de bateaux, barques de pêcheurs de Jamestown et navires négriers en route vers les Antilles, se superposent aux boîtes aux lettres numérotées.

« C'est la Poste centrale, avec ses millions de boîtes aux lettres, ses chiffres, ses inscriptions qui m'ont fait penser à la traversée là encore. C'est ce que je raconte dans mon exposition. Je me dis que si pendant cette traversée, l'esclave avait pu ne serait-ce qu'écrire un mot, laisser une trace, on verrait notre histoire différemment.

C'est très personnel, mais je crois que ce vide est un peu comblé, du moins je l'ai touché et je le comprends. Dans ce projet photographique, à travers des portraits, des lieux visités ou des lieux de création, j'essaie de vivre ce sentiment enfoui d'intimité ; J'essaie de prendre, voir, ressentir et faire vivre ce dialogue transatlantique pour enfin envisager, avec force et détermination, un avenir lucide et serein », explique Robert Charlotte.

Intitulée « Correspondences », cette série photographique décline des portraits de Ghanéens de sexe masculin et féminin dans diverses postures expressives, pris dans l'enceinte des bureaux de la Poste située dans le « downtown » d'Accra.

Ce bâtiment hérité de l'époque coloniale présente un enfillement de boîtes en métal rouge gravées de chiffres blancs constituant un arrière-plan commun et évoquant cette correspondance à la fois brisée, inachevée et réactivée à travers le regard de l'artiste, entre ces deux rives de l'Atlantique : Afrique et Amériques.



L'ESPACE D'ART CONTEMPORAIN 14N61W

L'espace d'art contemporain 14°N 61°W présente un éventail de propositions artistiques de tous médias, ayant pour focus l'art contemporain dans la Caraïbe et dans le Monde; la défense de l'authenticité, la diffusion des oeuvres et des démarches de création de ses artistes auprès du public et des collectionneurs, laissant ces derniers parfois perplexes ou enthousiastes mais jamais indifférents.

L'espace d'art contemporain 14°N 61°W se consacre à la recherche et à une réflexion sur l'avant-garde placées au coeur des oeuvres et de leurs auteurs ainsi qu'à une approche réflexive et engagée sur l'art contemporain, ses acteurs et soutiens, dans la Caraïbe et au-delà.

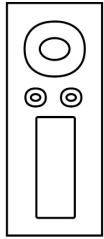
<https://www.14n61w.org/>

« CORRESPONDENCES » EXPOSEES AU 14N61W- MARTINIQUE

Ces « Correspondences » du photographe martiniquais Robert Charlotte vous invitent du 23 Mars au 04 Mai 2019 au point cardinal 14N 61W à une traversée onirique et à pénétrer ces dialogues artistiques transatlantiques qui revisitent le continuum historique Afrique de l'Ouest- Caraïbe à travers l'objectif photographique.

**“Où sont vos monuments, vos batailles, martyrs?
Où est votre mémoire tribale ? Messieurs,
Dans ce gris caveau. La mer. La mer
Les a enfermés. La mer est Histoire ».**

Derek Walcott



AMAZONE CARAÏBE

SELECTION ARTICLES DE LA PRESSE INTERNATIONALE

PAR L'AGENCE CARIBEENNE D'INGENIERIE CULTURELLE



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBEENNE D'INGENIERIE CULTURELLE

Inexpressive portraits on display at Alliance Française

By John Owoo
(In Accra – Ghana)

Noted for his diverse work with identity and familiarity of the Caribbean, Martinican photographer Robert Charlotte continues his research with another body of work following a month long residency in Ghana as part of the Nuku Photo Festival.

Indeed, his work in Accra, which forms part of the framework of a project dubbed “Transatlantic Artistic Dialogues: Caribbean West Africa” is currently on display in the gardens of the Alliance Française in Accra.

Supported by Alliance Française Accra, Institut Français Ghana, Fondation Clément and the Embassy of France in Ghana, the project is meant to stimulate the creation of new works by crossing ideas, languages, aesthetics and African – Caribbean territories through cross-residencies, while encouraging transnational artistic and cultural exchanges.

Titled “Correspondence”, the portraits, which comprise male and female Ghanaians in diverse inexpressive postures, were shot in one of the post offices in Accra with its ubiquitous red boxes and printed white numbers as common backgrounds.

With a meticulous look at behaviours, attitudes and expressions, Charlotte makes each pose become a frontal encounter where faces take on a strange charisma – indeed one of mystery while blurring the faces of other subjects.

He photographs parts of the human body including legs and feet that appear overworked, tired and quite unkempt thereby commenting on the plight of the working class, whose situation continue to regress owing to mismanagement and challenges facing the economy.

The post boxes recollect the once postal giant that served Ghanaians locally and internationally during the days when Internet and smart phones were still on the drawing board. It has become a pale showdown of itself mostly delivering parcels in recent years.



AFRIQUE ET OCÉAN INDIEN

Résidence photographique de Robert Charlotte à l'Alliance Française d'Accra, Ghana (<https://www.fondation-alliancefr.org/?p=37589>)

30 octobre 2018



Vernissage de l'exposition Robert Charlotte, AF Accra

4/5

Dans le cadre de la saison Caraïbe-Afrique, dialogues artistiques transatlantiques, l'Alliance Française d'Accra avait déjà reçu les musiciens de Dominik Coco pour l'ouverture de la Quinzaine de la Francophonie 2018. L'été 2018 a vu la réalisation d'une autre phase de ce projet avec la résidence du photographe martiniquais Robert Charlotte. Financée par la Fondation Clément, soutenue par l'Institut français du Ghana, cordonnée par l'Alliance Française, la résidence a reçu le soutien du studio Nuku, organisateur du premier Festival de Photographie du Ghana, auquel elle s'est intégrée.

Robert Charlotte a ainsi pu se consacrer en toute liberté à sa proposition artistique : immersion totale pendant trois semaines, puis restitution du travail effectué. Les contraintes étaient fortes : Robert Charlotte n'était jamais venu en Afrique et a dû imaginer sa proposition tout en la réalisant jour après jour dans un environnement inconnu.

À l'arrivée, une vingtaine de photographies ont été imprimées sur des bâches en grand format et exposées dans le jardin de l'Alliance. Le lieu unique des prises de vue est la Poste centrale de Jamestown, quartier ancien de la ville avec ses milliers de boîtes postales rouges devant lesquelles Robert, spécialiste des portraits entre photo et peinture, fait poser des femmes et des hommes rencontrés au fil des jours. Pour l'artiste, la rencontre avec ce lieu est comme une révélation. Des images de bateaux, barques de pêcheurs de Jamestown et navires négriers en route vers les Antilles, se superposent aux boîtes aux lettres numérotées : « C'est la Poste centrale, avec ses millions de boîtes aux lettres, ses chiffres, ses inscriptions qui m'ont fait penser à la traversée là encore. C'est ce que je raconte dans mon exposition ». Ainsi la Poste, autrefois vivante et aujourd'hui désertée, devient le lieu magique où se renoue le lien entre le passé et le présent : « Je me dis que si pendant cette traversée, l'esclave avait pu ne serait-ce qu'écrire un mot, laisser une trace, on verrait notre histoire différemment. C'est très personnel, mais je crois que ce vide est un peu comblé, du moins je l'ai touché et je le comprends. ».

Le 21 septembre, l'Alliance Française et l'Institut français, toujours dans le cadre du Nuku Photo Festival, s'associaient à une exposition rétrospective du grand photographe ghanéen James Barnor, proposée par la galerie parisienne Clémentine de la Féronnière, montrée au Festival de la photographie de Bamako en 2017 puis au Musée de la Photographie de saint-Louis du Sénégal, et qui, naturellement, a trouvé son chemin jusqu'à la prestigieuse galerie 1957 à Accra.

Eric Touze, directeur adjoint, Alliance Française d'Accra

FASHION CULTURE

MUSIC GALLERY

MAGAZINE ABOUT

SEARCH

NUKU PHOTO FESTIVAL

Words Adjoa Armah



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBEENNE D'INGENIERIE CULTURELLE

A review of Ghana's first festival for photographic encounters, exchanges, and story- telling

About Roland Barthes' book *Camera Lucida*, photography historian Geoffrey Batchen wrote that it sought "to tell us something about photography by itself becoming photographic, by giving us a specifically photographic experience". This quote came to mind several times during the 10 days of Nuku Photo Festival, billed as a space for photographic encounters, exchanges and storytelling.

The festival was a thoughtful mediation on the various relationships between photographer, subject and spectator, without which there is no photographic object/image, from a specifically Ghanaian perspective. In a private conversation with Nuku Studio founder Nii Obodai, who co-established the festival under the umbrella of the Nuku collective, we spoke of the spirit of generosity imbedded within many African cosmologies. The question of how this same spirit could provide guidance as a community came together to build an infrastructure for practice was at the heart of how this festival unfolded.



representative rather than comprehensive. About the process and practice of photography, of archiving, education, exhibiting, rather than photographs – though there were plenty of beautiful, engaging and moving photographs to be seen. It was the kind of festival that one left feeling as well as thinking, one that recognised that both the head and heart have a part to play in infrastructure building. It closed with a sense of fullness after a series of relentless events across the country that could easily have left participants exhausted.

The festival opened with the exhibition entitled Daily Graphic, organised by Francis Kokoroko and Eric Gyamfi, two important young Ghanaian photographers, Kokoroko in particular defining how the country is seen in the digital realm while Gyamfi has put the country's queer communities into the frame. The exhibition title is a tribute to the largest state owned newspaper in Ghana, which before the explosion of image sharing on social media was the defining space for photographic imagery in the country. Daily Graphic invited viewers to see the contemporary everyday of Ghanaian life through the eyes of both local and international photographers. It

provided glimpses as varied as New Zealand photographer Ruth McDowall's stories from the Yapei Queen, a ferry used to transport yams from the north of the country to the south along lake Volta, to documentation of artist Serge Attukwei Clottey's community engaged project in Accra's Labadi township, 360 La, shot by Ghanaian Nii Odzenma.

The openings that occurred outside of Accra were much needed reminders that the Accra-centered creative community should look beyond itself in providing resources and infrastructure for the growth of Ghana's photographic practice. The Lensational project, for young female photographers from the town Ho in the Volta region showed an impressive range of work in Kumasi. Initially meant to be a four-session project, Lensational lasted two years and is a tribute to the type of committed engagement that builds lasting impact. A highlight from their Women & Work show was 23 year old Misper Apawu, herself a female football player, who chose to document the work and family life of a female car sprayer in her series A Man's Job?.

**“It's not just about
photography, it's about
understanding and caring
about the people behind every
image you take”**

The Northern Ghana Life book launch and exhibition also took visitors outside Accra. Taking place in Tamale, the vibrant capital of the Northern Region, which is little known outside of the country, and surprisingly seldom visited by those in the south. This exhibition took place in the former state printing house, presenting the culmination of a three year collaborative research project between Nuku Studio,

Noorderlicht House of Photography and four academic institutions (University of Ghana in Legon, University of Development Studies in Wa and Tamale, Leiden University and University of Groningen, The Netherlands), to document this underrepresented part of the country.

The work that particularly stood out within this space was Patrick Willocq's *One Finger Cannot Pick A Stone*, an artistic project in which the French photographer collaborated with local Dagomba people to depict staged interpretations of their rituals. If one were to make a critique of the festival, it would be that it leaned very heavily on the documentary and journalistic with little presence of heavily stylised images, purely self referential artistic projects and those made for entertainment value. For this reason, Willocq's fantastical images stood out.

Back in Accra, Mozambican photographer Amilton Neves' stunning solo show *Madrinhas de Guerra* (translated as 'Godmothers of War'), provided a rich and contemplative example of photographic practice elsewhere in the continent. The series reflected on his highly personal journey into the homes of elderly Mozambican women who were part of the National Women's Movement from 1961-1974. Back then highly influential, these women are now shown in dilapidated shells of once desirable homes gained through proximity to colonial powers. Neves' comment during the festival's intimate conference that, "It's not just about photography... it's about understanding and caring about the people behind every image you take... This will open more space for you to learn better," quoted by Nubuke Foundation curator Bianca Manu in her closing remarks, seemed to echo the spirit of care and duty with which those present came to the festival.



Also
Africa

collaboration with World Press Photo and Everyday Africa and a reminder of the fact that there truly is a lot of exceptional photojournalism coming out of the continent. If one was wondering why journalistic and documentary photography dominated the festival, this exhibition showed how much of the continent still remains unseen. It raised the question of the ethical responsibility when telling stories that are easily overlooked to just tell them without attempting to insert too much other than what is there.

Highlights from the show were Donwilson Odwaimbo's portrait of Elchapo, or 'Bacteria', of the Kibera slums and Nigerian artist Rahima Gambo's image of girls clad in their school uniform. Their smiles as they play a schoolyard game give way to questions of collective memory and retrieval of childhood when one understands that their seemingly carefree attitudes belie the trauma of being in the same class as the Chibok girls abducted by Boko Haram. Gambo's photograph forces us to ask what happens after stories cease to be news worthy.

“What we are doing is because
of the community, because of
what the community asks of
us”

Nii Obodai’s introductory remarks during this opening sums up the spirit with which this festival was put together: “What we are doing is because of the community, because of what the community asks of us”. As much as doing the work demanded by the community, this festival was an invitation extended to the community. This was the spirit with which many left, spurred on to do more and better.

The solo show of Martinique-born Nuku Studio photographer-in-residence Robert Charlotte, addressed the exchange between the Caribbean and West Africa through a series of portraits set against the backdrop of Accra’s distance hand lettered P.O Boxes. It offered a reminder that the community that the festival addressed existed as various sites and scales and should be understood beyond the boundaries of the Ghanaian nation.

The festival closed with Life According to James Barnor at Gallery 1957, which displayed analogue printed medium format images from this legend of Ghanaian photography. This exhibition ended the festival by situating the myriad practices of up and coming photographers on the shoulders of their predecessors, reminding all in attendance that while the community may be small, it has a strong legacy to build upon.

Visit **Nuku Photo Festival**

Published on 01/10/2018



Building a world beyond them and us.
Change from Africa. The movement.

13/09/2018

12.09.18 – 21.09.18, GHANA | NUKU'S FIRST PHOTO FESTIVAL

Blog / By ZAM Reporter



Photo: Models dressed in Ozwald Boateng at Arise fashion. ©Leke Alabi Isama. Part of exhibition Foreseen: New Narratives from the African Photojournalism Database at Jamestown Café, Accra.

Exhibitions, art talks, conferences, portfolio reviews, residences and more in Accra, Tamale, Wa and Kumasi.

It's the country's first festival for photographic encounters, exchanges, and storytelling. It brings together both local and international photographers and visual artists. It offers a space for artistic explorations and exchanges. The participating artists – both established ones and young talents – have a unique opportunity to share



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBEENNE D'INGENIERIE CULTURELLE

their work with an international audience and their peers – with the vision to inspire and be inspired, challenge and be challenged.

“Nuku Photo Festival Ghana is the country’s first festival for photographic encounters, exchanges, and story-telling. Our vision is to create a space for artistic explorations and exchanges. For this first edition, we have curated a diverse programme in cooperation with local and international partners that showcases the works of 50 both established and up-and-coming photographers and visual artists,” says Nii Obodai, Founder of Nuku Studio and Director of Nuku Photo Festival.

The festival will open on 12 September 2018 at Jamestown Café in Accra, with an exhibition curated by photographers Francis Kokoroko and Eric Gyamfi. Under the title ‘Daily Graphic’, the exhibition pays tribute to Ghana’s foremost state-owned newspaper, while presenting another phenomenon of the daily ‘graphic’; the new modes of how photography is being used today, how it is produced, used and distributed thanks to digital developments of recent years. It features the works of several Ghanaian and Ghana-based photographers, including Nana Kofi Acquah, Ofoe Amegavie, Deryk Owusu Bempah, George Alhassan, Ruth MacDowall, and others.



Photo: From ‘Daily Graphic’, the opening exhibition of the NUKU Photo Festival in Accra, Ghana by Nana Kofi Acquah.





Accra . Tamale . Wa . Kumasi

12/09/2018 - 21/09/2018

NUKU PHOTO FESTIVAL GHANA

Nuku Photo Festival Ghana is the country's first festival for photographic encounters, exchanges, and story-telling. It brings together both local and international photographers and visual artists. It offers a space for artistic explorations and exchanges. The participating artists – both established ones and young talents – have a unique opportunity to share their work with an international audience and their peers – with the vision to inspire and be inspired, challenge and be challenged.

The first Festival edition took place from 12 to 21 September 2018, and included a variety of events – exhibitions, art talks, conferences, portfolio reviews, artist-in-residency, and more – in Accra, Tamale, Wa and Kumasi.





AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGENIERIE CULTURELLE

Ghana's first photo festival opens 12-21 September

Diane Smyth

“We do not need to specifically just focus on changing stereotypes of what being African is through our visual storytelling; I think that’s an additional burden that other artists from other continents are not expected to subscribe to. I do think that through our visual storytelling, whatever theme we choose, and the quality of our work, we already do so much to challenge external perceptions of the African continent,” says Ngadi Smart, one of the image-makers whose work will feature in the exhibition *Foreseen: New Narratives from the African Photojournalism Database*.

It’s just one of the shows in the forthcoming Nuku Photo Festival Ghana, the first event of its kind in the country. Featuring exhibitions, a conference, a portfolio review, and networking events, Nuku Photo Festival Ghana aims to “create a space for artistic explorations and exchanges”, according to the festival founder Nii Obodai. “For this first edition, we have curated a diverse programme in cooperation with local and international partners that showcases the works of 50 both established and up-and-coming photographers and visual artists.”



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNÉRIE CULTURELLE

SEP
21



Closing of Nuku Festival & Exhibition Opening "Life According to James Barnor"

Friday, September 21, 2018

6:00 PM – 9:00 PM

Gallery 1957 (Kempinold Hotel), Accra ([map](#))

On 21 September at Gallery 1957 in Accra, the Nuku Festival will close – with an exhibition opening.

Founder's Day is perfect timing to open the exhibition "Life According to James Barnor". It will showcase Barnor's photographs of Ghana and the United Kingdom from 1948 to 1980. The exhibition is organised in collaboration with Gallery 1957 and Galerie Clémentine de la Féronnière, and supported by Institut Français, Alliance Française Accra, and the Embassy of France in Accra.



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNIERIE CULTURELLE



Exhibition opening of Robert Charlotte's work from the Nuku Festival Residency

Thursday, September 20, 2018

6:30 PM – 8:30 PM

Alliance Française, Accra ([map](#))

Nuku Festival's residency programme is a unique opportunity for photographer Robert Charlotte to develop a new body of work in a safe and inspiring space. For one month he has been working out of the Nuku Studio Headquarters in Accra. The results of this process are shown in an exhibition at Alliance Française Accra

[VIEW EVENT →](#)



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNIERIE CULTURELLE

SEP
19



Meet up: Women in Photography

Wednesday, September 19, 2018

7:00 PM – 10:00 PM

Nuku House, Accra (Airport Residential) [\(map\)](#)

Nuku Studio creates and grows a self-sustained photography community and network. It provides the Ghanaian photography community with a safe space to meet, experiment, exchange, inspire and be inspired, and grow. Its protected space is open to all creatives and visual artists and invites especially women photographers to be active part of the community, as it is still a very male-dominated field. The evening is a moment to discuss the opportunities, challenges and experiences of women in photography in Ghana - with: Nubuke Foundation, African Lens, Lensational, Josephine Kuulre, Jessica Sarkodie, and Ruth MacDowall.

[VIEW EVENT →](#)

SEP
19



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNÉRIE CULTURELLE



Conference: "Photography in Flux"

Wednesday, September 19, 2018

10:00 AM – 5:30 PM

BaseCamp Initiative, Accra [\(map\)](#)

On 19 September, at BaseCamp Initiative in Accra, the Conference "Photography in Flux" is organised in cooperation with Nubuka Foundation.

Participation is free!

[VIEW EVENT →](#)

SEP
18



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNÉRIE CULTURELLE



Exhibition Opening “Foreseen: New Narratives from the African Photojournalism Database”

Tuesday, September 18, 2018

6:00 PM – 8:00 PM

Jamestown Café, Accra ([map](#))

The exhibition “Foreseen” showcases the work of 13 young and emerging African visual storytellers, selected from the African Photojournalism Database (APJD). At the core of the APJD is the mission to celebrate refreshing and diverse stories told by photographers often overlooked by the global media industry - stories that are not widely seen in the current, exclusive media landscape. Offering reimagined visual narratives from across the African continent, ‘Foreseen’ explores themes such as tradition, religion, identity, history, memory and daily life. This collection of work celebrates a new generation of photographers who are redefining what should be seen, and how, through the stories that matter to them.

[VIEW EVENT →](#)

SEP
18



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNÉRIE CULTURELLE



Exhibition Opening: "Madrinhas de Guerra"

Tuesday, September 18, 2018

6:00 PM – 8:00 PM

Jamestown Café ([map](#))

Thanks to the eyes of the photographer Amilton Neves, we are guided into a very personal journey. Facing some outside metal or wooden painted walls, passing through some small main doors, we are going into the houses of several old Mozambican women, in order to meet them, to enter into their life, into their private space, to see how they live, to acknowledge their past, to listen to their history, to the history of Mozambique.

[VIEW EVENT →](#)

SEP
18



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNÉRIE CULTURELLE



Portfolio review

Tuesday, September 18, 2018

10:00 AM – 3:00 PM

Nuku House, Accra ([map](#))

In May 2018, Nuku Studio, together with World Press Photo Foundation, organised the first Portfolio Review and Meet-Up for photographers in Ghana. This second portfolio review is an invitation to all photographers, Ghanaian and international, based in Ghana to have their portfolios reviewed. Reviewers include: photographers Nana Kofi Acquah, Nii Obodai, and Leke Alabi-Hsama, Marc Prôt (Nuku Photo Festival), and David Campbell (World Press Photo Foundation). Participation is free, but please register via email at info@nukufestival.com.

[VIEW EVENT →](#)

SEP
15



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNÉRIE CULTURELLE



Exhibition opening and book launch: Northern Ghana Life

Saturday, September 15, 2018

11:00 AM – 3:00 PM

Learning Centre for Photography and Research, Tamale [\(map\)](#)

For three years, 11 Ghanaian and international photographers have made a visual documentation of the society and landscape of Northern Ghana. Their various perspectives allow a nuanced and visually dynamic photographic insight into the richness, beauty, and uniqueness of the region. Northern Ghana has rarely been the subject of collaborative photographic research, and in a historical and a photographic sense we may even go as far as to call it a terra incognita. The stories by the photographers invite us to explore the diverse and dynamic region that is Northern Ghana. They provide a visual interpretation of a largely undocumented landscape, and document its current state-of-affairs for future generations.

[VIEW EVENT →](#)

SEP
14



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGENIERIE CULTURELLE



Exhibition opening: Women & Work

Friday, September 14, 2012

6:00 PM – 10:00 PM

Alliance Française, Kumasi [\(map\)](#)

The exhibition "Women & Work" showcases the work of six young women and girls aged 13 to 22 from Ho. They are exploring what the topic "Women & Work" means to them. They have found a new voice in photography to express themselves and their view of the world they live in.

[VIEW EVENT →](#)

SEP
12



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNÉRIE CULTURELLE



Festival Opening & Exhibition Opening "Daily Graphic"

Wednesday, September 12, 2018

6:00 PM – 10:00 PM

Jamestown Café, Accra ([map](#))

Nuku Photo Festival Ghana opens on 12 September 2018 at Jamestown Café in Accra, with an exhibition organised by photographers Francis Kokorako and Eric Gyamfi, entitled "Daily Graphic", and a performance by Elisabeth Efua Sutherland.

[VIEW EVENT →](#)



AMAZONE CARAÏBE
AGENCE CARIBÉENNE D'INGÉNÉRIE CULTURELLE

Robert Charlotte expose au Ghana: «j'ai redécouvert mon histoire antillaise»



Robert Charlotte au Ghana le 20 septembre 2018, lors de son exposition «Correspondance»
© Justine Boulo/rfi

Par **Justine Boulo (/auteur/justine-boulo)**

Publié le 22-09-2018 • Modifié le 24-09-2018 à 09:31

A l'occasion du premier festival de photographie du Ghana, le Nuku festival, l'artiste martiniquais Robert Charlotte dévoile une vingtaine de photos, ses premières sur le continent, après une résidence d'un mois à l'Alliance française d'Accra, sur le thème « dialogues artistiques transatlantiques ». Son exposition baptisée « Correspondance », visible jusqu'au 14 octobre, raconte ses impressions sur ce haut lieu de la traite négrière qu'a été la côte ghanéenne pendant des siècles. Robert Charlotte aborde l'héritage de cette période, qui lie toujours les Antilles à l'Afrique, avec un nouveau regard.

Vous êtes en résidence depuis un mois au Ghana et exposez à l'Alliance française d'Accra, dans la cadre du Nuku festival. Comment vous êtes-vous inséré dans ce festival ?

Ce que j'ai vu ici, c'est une jeune photographie africaine, que l'on n'a pas l'habitude de voir. On parle de cette culture forte et puissante, avec le regard de photographes d'autres pays d'Afrique. Il y a une convergence vers ce regard sur soi-même, avec une production surprenante. Ça parle de l'image que l'on a de l'Afrique et comment casser cette image stéréotypée. Aux Antilles, on subit le même regard « doudouiste »*. On se retrouve finalement dans les mêmes perceptions. On œuvre dans ce sens, sans forcément s'être rencontré avant.

C'est votre première fois au Ghana, mais aussi en Afrique. Quelles ont été vos premières impressions en tant que photographe ?

Extraordinaire ! C'est énormément de choses à la fois. Je redécouvre mon histoire et aussi je découvre une Afrique comme on ne la voit pas. Je vois beaucoup de similitudes avec les Antilles, entre les gens, les attitudes, les faciès, les expressions... Je n'ai pas vécu de contraste. Comme on m'a dit ici : « *bienvenue de retour à la maison* ».

Vous avez passé un mois en résidence au Ghana, vous avez voyagé dans le pays. Aviez-vous une idée de travail préconçue ?

Je ne peux pas dire que je partais avec l'idée de creuser quelque chose en particulier. Je partais découvrir et prendre les premières impressions.

Au début, je pensais faire un road-trip. Je suis allé à Cape Coast. Venant des Antilles, venir ici au Ghana et ne pas aller voir le fort, c'est impossible (Cape Coast, à 200 km à l'ouest d'Accra a été l'un des sites principaux de départ des esclaves lors du commerce triangulaire, NDLR). C'est là que le travail a commencé. Cape Coast, c'est l'image du passé. Mais surtout, il y a une vue depuis le fort sur les pêcheurs. Le nombre de bateaux ! Cette image m'a fait voir le passé : ce qu'était à une époque le début de ces traversées ; le début de mon histoire, de l'esclavage. Tout commence là : la traversée vers le Nouveau Monde. Ça m'a profondément ému. Voir physiquement l'image du passé avec l'œil du photographe m'a renforcé et m'a apaisé.

Votre travail ici à Accra s'inscrit dans un cycle de dialogue entre l'Afrique de l'Ouest et les Caraïbes, appelés « dialogues artistiques transatlantiques ». Cette histoire à la fois africaine et antillaise, comment l'avez-vous appréhendée ?

En revenant à Accra, un bâtiment m'a touché. C'est la Poste centrale, avec son style colonial et ses millions de boîtes aux lettres, ses chiffres, ses inscriptions qui m'ont fait penser à la traversée là encore. C'est ce que je raconte dans mon exposition. Mais je transcende cela. Quand je vois ces chiffres, leur calligraphie, pour la première fois, je perçois l'écriture. Je viens d'une île où la poésie et la littérature sont un socle. Faire ce lien me permet d'appréhender une histoire qui n'a jamais véritablement été réglée. Je me dis que si pendant cette traversée, l'esclave avait pu ne serait-ce qu'écrire un mot, laisser une trace, on verrait notre histoire différemment. Mais aujourd'hui, c'est un vide. C'est très personnel, mais je crois que ce vide est un peu comblé, du moins je l'ai touché et je le comprends.

Vous avez longtemps travaillé le portrait, comme photographe de studio. Cette expérience sur un nouveau terrain, en plein air, vous a bousculé ?

Je suis venu avec du matériel d'éclairage, du portable... Mais j'ai laissé tomber. La lumière naturelle est si belle ici. C'est encore plus sincère. Je ne travaille qu'avec des focales fixes, je n'aime pas le zoom. Ça rapproche des gens, on entame le dialogue. Mais ce n'est pas du photojournalisme : on réinterprète. Le lieu devient un support, j'embarque les gens dans une histoire. Je me suis découvert là encore, d'une autre manière.

* Le doudouisme décrit dans la littérature française la perception des métropolitains d'une France d'outre-mer exotique pleine de clichés.



DailyGuideNetwork

(<https://dailyguidenetwork.com/>)



Photo Exhibition To Open At Alliance Française

📅 September 18, 2018

Robert Charlotte

An exhibition of pictures taken by French photographer Robert Charlotte over the past month in Ghana will open at the Alliance Française in Accra on Thursday, September 20.

The exhibition, which forms part of Nuku Photos Festival 2018, focuses on portraits by Charlotte that powerfully express the collective pictorial images of Accra alongside individual trajectories, while showcasing the city through his powerful lens.

Titled 'Correspondence', it forms part of a wider project, 'African-Caribbean Transatlantic Artistic Dialogues', meant to stimulate the creation of new works by crossing ideas, languages, aesthetics and African – Caribbean territories through cross-residencies and to encourage transnational artistic and cultural exchanges.

"Through portraits, places visited and places of creation, I try to live this buried feeling of intimacy; I try to take, see, feel and bring to life this transatlantic dialogue with strength and determination while envisaging a lucid and serene future," Charlotte said..

According to Frédéric Dart, Director of the Alliance Française, the project illustrates its deep belief in the virtues of dialogue and mutual understanding through art and science.

"Consequently, we will also work toward pursuing exchanges with the French Caribbean next year," he added.

Alliance Française Accra, Institut Français, Fondation Clément and the Embassy of France in Ghana are supporting the exhibition, which ends on Sunday, October 14.

Tags: Entertainment (<https://Dailyguidenetwork.Com/Tag/Entertainment-Dailyguide/>)

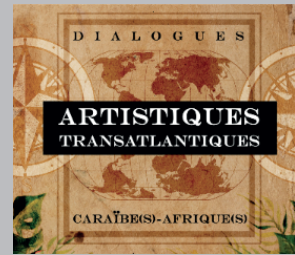
Share this article:

f (<https://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https://dailyguidenetwork.com/photo-exhibition-to-open-at-alliance-francaise/>)

🐦 (<https://twitter.com/share?text=Photo+Exhibition+To+Open+At+Alliance+Fran%C3%A7aise&url=https://dailyguidenetwork.com/photo-exhibition-to-open-at-alliance-francaise/>)

G+ (<https://plus.google.com/share?url=https://dailyguidenetwork.com/photo-exhibition-to-open-at-alliance-francaise/>)

digg (<http://www.digg.com/submit?url=https://dailyguidenetwork.com/photo-exhibition-to-open-at-alliance-francaise/>)



« CORRESPONDENCES »

Exposition photographique de Robert Charlotte
à l'Espace d'Art Contemporain 14N 61W Fort-de-France Martinique

Saison culturelle

« Dialogues artistiques transatlantiques: Caraïbe -Afrique de l'Ouest »

Commissariat général de la Saison :
Coline-Lee Toumson-Venite
Agence d'ingénierie culturelle Amazone Caraïbe

Résidence de création :
Nuku Photo Festival Ghana 2018
Co-réalisation :
Alliance française d'Accra
Institut Français du Ghana
Agence d'ingénierie culturelle Amazone Caraïbe

Projet de coopération artistique internationale soutenu par :
La Collectivité Territoriale Martinique
La Fondation Clément
La DAC Martinique
L'Institut Français

Les opérateurs

AMAZONE CARAÏBE



Les partenaires



FONDATION CLÉMENT



Renseignements

Coline-Lee Toumson-Venite
Agence Amazone-Caraïbe
contact@amazone-caraibe.com
GSM: +596 696 43 08 83

Infos pratiques

Espace d'Art Contemporain 14N 61W
Place de l'Enregistrement
97200 Fort de France
Martinique FWI

Horaires / Opening hours
mer - ven: 11h00 - 18h00 sam: 11h00 à 16h
ou sur rendez-vous / or by appointment
[infos/contact: www.14n61w.org](http://www.14n61w.org)